

Hachemi Djaâboub, ministre algérien du Travail : “la France, notre ennemi éternel”

écrit par François des Groux | 9 avril 2021



Le ministre algérien du travail et de la sécurité sociale (si, si, ça existe), Hachemi Djaâboub, ne mâche pas ses mots en déclarant solennellement que la France est un “ennemi traditionnel et éternel” de l’Algérie.

Au moins, c’est clair et 90% de ses compatriotes du bled pensent sans doute la même chose, même s’ils fuient en masse l’ancienne Barbarie pour notre pays frankaoui de cocagne. D’ailleurs, [Kassaman](#) doit être le seul hymne national au monde appelant à la vengeance contre notre nation (ô France ! le temps des palabres est révolu... ô France ! voici venu le jour où il te faut rendre des comptes... Prépare toi ! voici notre réponse...)

Macron la carpette rétorquera que l'Algérie "reste notre ami traditionnel et éternel" en n'oubliant pas de lui livrer repentance et excuses unilatérales, archives, visas et, bien sûr, des sous. Tandis que Hachemi Djaâboub, comme tous les Algériens, viendra se rasséréner dans nos hôpitaux en cas de pépin de santé. A nos frais, évidemment.

La relation entre la France et l'Algérie semble se résumer à celle d'un vieux couple versé dans le sado-masochisme avec notre pays en *soumise* se délectant de tous les outrages et en redemandant, encore et encore.

La France est un «ennemi traditionnel et éternel», déclare un ministre algérien

[...] Alors qu'un sénateur l'interpellait sur le déficit de la caisse nationale des retraites, Hachemi Djaâboub a pris la France pour exemple : *«pour ce qui est du déficit de la CNR, je voudrais dire que toutes les caisses de retraite dans le monde souffrent. Je peux donner quelques chiffres qu'on peut vérifier sur internet : **notre ennemi traditionnel et éternel, la France**, a un déficit de 44,4 milliards d'euros dans sa caisse des retraites»* a lâché de manière tout à fait inattendue le ministre du Travail.

Une sortie d'autant plus surprenante que que les relations franco-algériennes semblaient s'apaiser ces derniers temps.

«Nous n'avons actuellement aucun problème avec la France», déclarait lui-même le 2 avril le président algérien Abdelmadjid Tebboune, interrogé sur le rapport rendu par l'historien français Benjamin Stora visant à la réconciliation des mémoires entre la France et l'Algérie...

Les propos de Hachemi Djaâboub interviennent alors qu'au même moment le chef d'État-major des armées français, le général François Lecointre, était reçu à Alger par le chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP) Saïd Chanegriha

pour un déplacement non annoncé au cours duquel le militaire algérien a sollicité l'assistance de Paris pour la «réhabilitation» des sites des essais nucléaires français effectués au Sahara il y a 60 ans...

[Une réhabilitation au frais, bien sûr, de “l’ennemi traditionnel et éternel” – NDA]

<https://www.lefigaro.fr/international/la-france-est-un-ennemi-traditionnel-et-eternel-declare-un-ministre-algerien-20210409>

Mais, finalement, qui sont les plus masos ?

Les Algériens se bousculent pour obtenir un visa d'études en France



[...] Des étudiantes et des étudiants parqués derrière des barrières de la police attendent parfois quelque trois ou quatre heures pour pouvoir s'inscrire et avoir une date pour passer le Test de connaissance du français (TCF). Certains sont là depuis les premières heures de la matinée.

Ils rêvent tous de pouvoir poursuivre leurs études en France, pour garantir leur avenir...

"C'est moi qui l'ai encouragée à faire ces démarches (pour partir). On ne veut pas de cadres ici", lâche-t-il. "À l'époque, les gens de ma génération ne voulaient pas quitter le pays. Aujourd'hui, c'est nous qui encourageons nos enfants à partir" [...] "Oui Bab Ezzouar, c'est bien, mais en France, c'est mieux" [...] "C'est pour essayer d'avoir un avenir stable" [...] "Ce sont les parents qui paient ! C'est pour l'intérêt de nos enfants"..."

<https://www.courrierinternational.com/article/les-algeriens-se-bousculent-pour-obtenir-un-visa-detudes-en-france>



